

quelques-unes des meilleures terres arables de la province. Nous avons déjà parlé des établissements fondés sur des terrains de ce genre dans le comté d'York, dans notre dernier rapport, et nous pouvons ajouter ici que d'autres établissements y ont également été formés, comme à Dunlop, Dumfries, Tête-à-gauche, etc., près de la baie des Chaleurs, dans le comté de Gloucester. Mr Ells mentionne aussi l'existence de lisières de bonne terre recouvrant les roches cambro-siluriennes, sur la Renous, la Sévogle et d'autres branches de la rivière Miramichi. La région traversée par ces lisières est généralement plane et le sol ordinairement rocheux et apte, par suite de sa nature argileuse, à être humide pendant les saisons pluvieuses; néanmoins, certaines lisières, une fois défrichées et mises en culture, forment peut-être le plus puissant et le meilleur sol pour le foin et les céréales. Il est possible, situées comme le sont quelques-unes de ces lisières près de la limite sud-ouest de la grande plaine silurienne décrite plus haut, que des portions des matières calcaires de cette dernière ont pu y être transportées pendant l'âge de glace, et qu'elles leur doivent, jusqu'à un certain point, leur fertilité.

Arbres sur la  
lisière cris-  
talline.

Au sujet des forêts sur la superficie décrite, nous pouvons observer que le botaniste remarque de suite une différence entre elles et celles du massif silurien. La pruche, l'épinette noire, le pin blanc et rouge, et d'autres arbres, qui sont rares ou tout à fait absents de ce dernier, dans certaines localités, sont ici très communs. Les coteaux de bois franc sont moins fréquents, et de grandes étendues de la région montueuse de l'intérieur sont arides et presque dénudées de forêts par des incendies. Les plantes de bruyère sont plus abondantes dans le fond des vallées et dans les marais parmi les collines.

Sol sur le ter-  
rain carboni-  
fère inférieur.

L'étroite bande de sédiments carbonifères inférieurs, qui borde la grande superficie triangulaire de la formation carbonifère moyenne, s'émiette en un sol riche et friable, qui contient ordinairement des quantités considérables de matière calcaire. Une vaste étendue de ces lits rougeâtres existe dans la vallée de la Tobique, et une plus petite sur la Beccaguimic. En quelques endroits, les lisières sont tellement étroites qu'elles sont complètement couvertes de débris des roches voisines; mais en général la présence de matériaux qui en proviennent est facilement reconnaissable, à cause de leur couleur rougeâtre et de leur influence sur la fertilité du district. Les qualités agricoles du lambeau détaché de la Tobique ont été très vantées par Gesner, Hind et autres. Pendant une exploration de cette rivière, dans l'été de 1884, nous avons remarqué, cependant, que beaucoup de terres de ce district, après avoir été partiellement défrichées et bâties, avaient ensuite été abandonnées. Nous n'avons pas constaté la cause de ce fait, mais on ne peut nier que, bien que la région soit d'un caractère très fertile, son éloignement et la difficulté d'accès militent contre son établissement. Certaines portions, cependant, sont plates et impar-